



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XIe  
au XVIe siècle**

**Viollet-le-Duc, Eugène-Emmanuel**

**Paris, 1863**

Hôpital (voy. Hôtel-Dieu)

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-80785](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-80785)

HOPITAL. (Voy. HÔTEL-DIEU.)

**HORLOGE**, s. f. *Reloige, reloge, orloge*. Dès le XI<sup>e</sup> siècle, il y avait des horloges dans les églises et dans les châteaux. Ces horloges étaient habituellement placées à l'intérieur comme de grands meubles. Cet usage se perpétua jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Toutefois des sonneries annonçaient l'heure à l'extérieur.

« Quant il ont le convers oï  
 « Durement furent esbahi  
 « Qu'il n'orent oï soner cloche  
 « Ne champenelle, ne reloge <sup>1</sup>. »

Guillaume Durand, au XIII<sup>e</sup> siècle, dans le chapitre I<sup>er</sup> de son œuvre <sup>2</sup>, considère l'horloge comme une des parties essentielles de l'Église. « L'horloge, dit-il, sur laquelle on lit et on compte les heures, signifie « l'empressement et le soin que les prêtres doivent avoir à dire les « Heures canoniques au temps voulu, selon cette parole : Sept fois par « jour je te louai, Seigneur. »

L'abbé Pierre de Chastelux donna, vers 1340, à l'abbaye de Cluny, une horloge remarquable en ce que son mécanisme présentait un calendrier perpétuel qui marquait l'année, le mois, la semaine, le jour, l'heure et les minutes, et un calendrier ecclésiastique qui désignait les fêtes et les offices de chaque jour. Cette horloge indiquait encore les phases de la lune, les mouvements du soleil, puis quantité de petites figurines mobiles représentant le mystère de la Résurrection, la Mort, saint Hugues et saint Odilon, abbés de Cluny, la sainte Vierge, la Passion, etc. Les heures étaient annoncées par un coq qui battait des ailes et chantait à deux reprises; en même temps un ange ouvrait une porte et saluait la sainte Vierge; le Saint-Esprit descendait sur sa tête sous la forme d'une colombe, le Père Éternel la bénissait; un carillon harmonique de petites clochettes jouait un air; des animaux fantastiques agitaient leurs ailes, faisaient mouvoir leurs yeux; l'heure sonnait, et toutes les figurines rentraient dans l'intérieur de l'horloge <sup>3</sup>.

Ces horloges compliquées étaient fort en vogue pendant les XIV<sup>e</sup>, XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. À l'extérieur même, les sonneries des horloges étaient presque toujours accompagnées de *Jacquemars*, qui frappaient sur les timbres avec des marteaux. Quelques beffrois de nos villes du Nord, notamment celui de Compiègne, ont conservé ces jacquemars qui jouissent d'une grande popularité. Tout le monde a vu ou entendu parler des horloges célèbres des cathédrales de Lyon et de Strasbourg. La première horloge intérieure de Strasbourg fut commencée en 1352 et achevée en

<sup>1</sup> Rutebeuf. *Du segrestain et de la femme au chevalier* (XIII<sup>e</sup> siècle).

<sup>2</sup> Cap. I, § xxxv.

<sup>3</sup> *Hist. de l'abbaye de Cluny*, par M. P. Lorain, p. 203.